

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | | |
|--------------------------------------|----------|--------|--------|
| CAHORS ville..... | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr. | 5 fr. | 8 fr. |
| Autres départements..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

| | |
|--------------------------|----------|
| ANNONCES (la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES..... | 50 — |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LA BATAILLE RECOMMENCE ; LES TREMBLEURS RESSUSCITENT !

Un petit raisonnement à leur intention

D^{re} dépêche : nos troupes progressent ; les contre-attaques ennemies sont toutes repoussées

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La bataille continue !... — Les trembleurs ressuscitent. — Donnons-leur du cœur au ventre ! — Un parallèle rapide entre les deux situations.

Nous l'avons dit à maintes reprises, il n'est pas possible que dans une guerre qui met en présence des millions d'hommes, l'une des deux armées puisse compter sur une suite ininterrompue de victoires.

Les premières rencontres nous ont été funestes parce qu'en Belgique, l'Allemagne nous a opposé des masses manifestement trop supérieures en nombre.

C'est pourquoi le généralissime, changeant de tactique, a forcé l'ennemi à étendre ses « masses » en un ruban allant de la frontière à Paris pour pouvoir lutter avec lui à forces égales.

Toutes les rencontres, depuis, ont tourné à notre avantage et on connaît la suite ininterrompue de nos adversaires depuis la bataille de la Marne.

Il était évident que nos adversaires, harcelés, devaient, cependant, à un moment donné, être acculés à une bataille défensive.

Hier matin, nous manifestions notre grand étonnement en constatant qu'ils n'avaient pas encore tenté ce retour offensif.

Et nous en avions conclu que leur retraite se faisait dans de bonnes conditions et que la prochaine rencontre aurait lieu seulement sur la Moselle.

Le général Joffre a, sans doute, estimé, que nous avions avantage à accélérer notre poursuite pour précipiter les événements.

Apparemment un homme tel que lui n'engage pas une nouvelle action sans avoir mis tous les atouts dans son jeu.

Et c'est pourquoi nous attendons sans la moindre inquiétude le résultat de ce nouveau heurt.

Battus, et ils le seront, les Allemands seront un peu plus amoindris, la poursuite en pays ennemi sera donc facilitée à nos troupes.

Et cependant les mines s'allongent ! Depuis hier soir, nous rencontrons un tas de braves gens qui croient tout perdu !... « Vous voyez bien, disent-ils, qu'ils reviennent !... »

Nous croisons, ce matin, deux bonnes femmes qui discutent en se lamentant : « ...Tenez, tout ce qu'on raconte est faux, nous sommes f...us !... »

Il est des personnes qu'il est inutile d'essayer de convaincre ; les esprits maladiés et chagrins, les dénigrateurs systématiques, les gens bornés ne se rendront à aucun raisonnement. Ceux-là doutent du succès jusqu'à la fin des hostilités.

Mais est-il possible qu'une personne ayant un sens critique, si peu affiné soit-il, ne se rende pas compte que la lutte devient tous les jours plus difficile pour l'Allemagne ?

Nous ne sommes pas de ceux qui croient à une victoire rapide et facile, mais nous sommes de ceux qui ont foi, et une foi absolue, dans le succès définitif.

Et ne serait-ce que pour donner un peu de cœur au ventre aux timides et aux trembleurs, appuyons nos convictions sur un raisonnement.

L'Allemagne a ouvert les hostilités en tablant sur le concours de l'Autriche et de l'Italie.

L'Italie n'a pas marché, l'Autriche ?... autant dire qu'elle ne compte plus....

L'Allemagne reste donc seule. Il ne faut pas nier sa puissance, mais qui oserait affirmer que sa situation est aujourd'hui aussi forte qu'au début de la guerre.

Dans l'espoir d'un écrasement rapide de nos armées, le Kaiser a jeté en France la presque totalité de ses armées ; en tout cas les meilleures. Ces armées aujourd'hui diminuées n'ont pas réussi dans le plan qui leur était tracé : écrasement rapide de nos troupes et prise de Paris.

Non seulement elles ont échoué, mais elles sont obligées de se replier devant les forces Anglo-Françaises.

Et résisteraient-elles dans leur contre-attaque d'aujourd'hui ; mieux encore, seraient-elles victorieuses sur un point, que leur mise hors de France n'est plus qu'une question de jours.

Voilà le premier point : **L'Allemagne est isolée et diminuée dans ses armées.**

Du côté des alliés, au contraire, les troupes sont tous les jours renforcées par des appoints importants, la Russie — réservoir inépuisable — déverse de façon continue, à l'ouest, ses torrents d'hommes. L'Angleterre fait un effort comme jamais l'Histoire n'en connut.

Voici ce qu'écrivit le Times, le grand organe officieux :

Nous leverons un million d'hommes la première année. Nous en leverons deux millions la deuxième et trois millions la troisième. Dans cinq ans d'ici, nous posséderons une armée très respectable, et c'est vraiment un parfait manque de tact de la part des Allemands de parler de paix, alors qu'il nous faut un temps si long pour nous mettre tout à fait d'aplomb.

....Or, notre affaire actuelle (our present job) est de travailler jour et nuit pendant quelques années, pour empêcher tous les Etats qui ont la passion de l'hégémonie de nous provoquer à l'avenir.

Admirez ce langage impressionnant et ce calme de John Bull !...

En présence de l'Allemagne isolée et diminuée, se dressent donc : la Russie avec ses réserves d'hommes inépuisables, l'Angleterre, maîtresse absolue des

mers, l'Angleterre qui, avec un flegme qui nous glace, parle de lever des millions d'hommes pendant un lustre s'il le faut.

La France qui vient d'affirmer la valeur de son admirable armée, la vaillante Belgique qui conservera la gloire d'avoir, pendant 15 jours, fait échec à sa formidable voisine, l'héroïque Serbie, le Japon, cette puissante Angleterre asiatique,

les Hindous, les Canadiens....

Et il y a encore des trembleurs ?...

Ignorons-les, laissons ces pauvres gens à leurs conceptions dégénérées, mesquines et ratatinées et reprenons notre foi vivace, inébranlable dans l'écrasement, plus ou moins lointain, mais certain de la puissance maléfique du Kaiser.

A. C.

L'empereur ira à la guerre !

Si l'on en croit les informations reçues de Berlin, l'empereur d'Allemagne se rendrait en Prusse orientale pour y prendre le commandement en chef des armées qui opèrent contre les troupes russes.

Il a pris ses précautions

D'après les Financial News, Guillaume II, pour le cas où la guerre venant à mal tourner l'accablerait à l'abdication, aurait fait en Amérique des placements considérables et se trouverait, sous un prête-nom, l'un des propriétaires terriens les plus considérables du Canada et des Etats de l'ouest.

Son ambassadeur à Washington, tout en cherchant à convaincre les Américains incrédules de la correction des procédés allemands, s'occuperait non moins activement des intérêts financiers du kaiser et préparerait tout pour l'établissement de l'impérial vaincu.

Un mur de cadavres

Un commandant revenant du département de la Marne raconta au « Petit Parisien » que le combat livré à E... au cours de la bataille de la Marne, fut épique. A tout prix, les Allemands voulaient résister aux furieuses attaques des Français.

Résolus à ne pas céder du terrain à l'adversaire, ils édifièrent un véritable mur de deux mètres de haut, entassant les uns sur les autres les cadavres de leurs hommes tués ainsi que les corps des blessés. C'est de cet horrible rempart qu'ils furent finalement délogés par nos troupes, non sans avoir laissé de nombreux morts et un chiffre fantastique de blessés.

Plus de récoltes

Les opérations militaires paraissent avoir complètement paralysé les récoltes, dans la province de la Prusse orientale.

Chaque mois, le bureau des statistiques berlinois reçoit des rapports sur l'état des récoltes dans les campagnes allemandes ; or, au 31 août, le district de Königsberg n'envoya que 16 rapports d'arrondissements, au lieu de 203.

Celui d'Allensteing 1, au lieu de 450 ; enfin, le district de Gumbinnen

n'envoya aucun des 123 rapports d'arrondissements attendus.

Ces chiffres permettent de conclure que les travaux agricoles n'ont pu être continués dans cette province que dans 19 des 476 arrondissements de la Prusse orientale.

Ces chiffres sont d'autant plus importants, que la province de la Prusse orientale est une des trois ou quatre provinces qui approvisionnent l'Allemagne en blé.

Les artistes allemands boycottés

Le bureau de la Société des artistes français, association dont tous les membres sont français, mais dont les expositions ont été jusqu'ici ouvertes aux artistes étrangers, indigné des actes de vandalisme commis à Malines et à Louvain, vient de décider qu'aucun artiste allemand ne sera dorénavant autorisé à participer au Salon annuel.

Toupet kolossal

Dans leur numéro du 13 septembre, les Dernières Nouvelles de Munich annoncent que l'Allemagne a chargé les Etats-Unis d'une démarche auprès de la Belgique analogue à celle que le maréchal von der Goltz avait confiée à M. Wœsté, ministre d'Etat belge.

D'après le journal bavarois, il s'agissait d'une offre d'armistice : une ligne de démarcation serait tracée au nord-ouest d'Anvers et ne devrait être traversée par aucune des armées allemandes ou belges jusqu'à la fin de la guerre.

Pour éviter l'infection

Huit cents sapeurs-pompiers de la ville de Paris, dont le régiment s'est accru de six cents réservistes anciens soldats du corps, sont partis ce matin, sous la direction du service de santé militaire, pour opérer sur toute l'étendue du dernier champ de bataille les mesures d'assainissement destinées à éloigner de la région de Paris tout danger d'infection et de contamination. Leur absence sera de trois jours.

Blessé enlevé sous le nez de l'ennemi

Un capitaine de chasseurs alpins tombe blessé sous le feu terrible de l'ennemi. Des chasseurs relèvent leur chef, le transportent dans une ferme abandonnée où ils le cachent sous un amas de paille. Le soir, une petite colonne de cinquante chasseurs retourne à la ferme occupée depuis par les Allemands, égorgent la sentinelle, se précipitent à la baïonnette sur l'ennemi et le capitaine blessé est placé dans une automobile qui part à la quatrième vitesse.

L'Allemagne perd ses colonies australiennes

La flotte australienne s'est emparée de la Nouvelle-Guinée allemande ainsi que de la Nouvelle-Poméranie (anciennement Nouvelle-Bretagne).

Le général allemand Friess se suicide

Parmi les blessés d'un convoi allemand venant de Vitry-le-François est arrivé, à Troyes, le général Friess, commandant la 25^e brigade d'artillerie, qui a été transporté grièvement blessé au lycée, transformé en hôpital temporaire. Souffrant d'une attaque d'entérite, il était alité, quand l'infanterie allemande, qui devait servir de soutien à sa brigade, battit en retraite.

Enveloppée par la cavalerie française, la brigade allemande dut se rendre.

Le général, en apprenant cet échec, se frappa de deux coups de poignard dans le ventre. Nos soldats le trouvèrent baïgnant dans son sang, le pansèrent et l'évacuèrent sur le centre ; mais son état s'aggravant, ils durent le laisser à Troyes.

Italie et Autriche

On apprend du Trentin que les autorités continuent à arrêter les gens à tort et à travers. Il suffit, pour qu'on soit arrêté d'un signe, d'une parole exprimant, sur les guerres austro-russe ou austro-serbe, des appréciations déplaisant à la police. Les arrestations portent principalement sur des personnalités influentes. Les perquisitions domiciliaires sont nombreuses également. Jusqu'ici le Tyrol aurait fourni aux armées en campagne 80.000 hommes, dont 35.000 du Trentin — et ces dernières ont été terriblement éprouvées dans les divers combats contre les Russes et les Serbes.

Les blessés revenant du front racontent que des régiments autrichiens entiers, composés pour 30 % de Trentinois, ont été annihilés. L'artillerie russe fait des rages épouvantables.

Un succès en Bosnie

Les troupes serbes ont occupé Visegrad.

Ils seront fusillés

Mardi, trois Allemands ont été capturés dans un champ de tir à Steipen, dans l'est de la Flandre. On constata que deux d'entre eux, nommés Jacob et von Schenk, étaient venus à Anvers il y a peu de temps, pour livrer un certain nombre de canons aux autorités belges.

Ils ont déclaré que d'après ce qu'ils avaient vu dans la place, l'utilisation des pièces était parfaite.

Le troisième prisonnier, von Weszen, est un des spécialistes les plus réputés chez Krupp, surtout pour la manoeuvre et l'installation des nouvelles pièces de siège.

Il n'a pas été statué encore sur le sort des trois hommes ; bien que leur exécution comme espions soit instamment réclamée par l'opinion publique.

Ils s'entre tuent

Un officier saxon avoue que les Allemands ont commis de lourdes méprises au cours de combats de nuit. Il en cite deux particulièrement typiques, qui se sont produits en Belgique. Près de Malines, l'artillerie allemande a anéanti un régiment prussien qu'elle avait pris pour de l'infanterie française.

Près d'un village frontière, deux bataillons du 28^e régiment d'infanterie allemande qui s'étaient pris, réciproquement, pour le 107^e régiment d'infanterie française se sont fusillés jusqu'au dernier homme.

Les Français avancent en Alsace

Une dépêche de Délémont, en Suisse, annonce de violents combats en Alsace, où les Français gagnent du terrain. D'autres télégrammes de même origine révèlent l'anxiété de la population allemande, malgré l'optimisme des bulletins officiels.

Russes et Allemands

La cavalerie russe a découvert dans la région de Radom une division de landwehr allemande qui se portait au secours des Autrichiens. Elle l'a attaquée et défilée, lui faisant 125 prisonniers, elle s'est emparée d'une ambulance et d'une section télégraphique. Le cosaque Diakoff, des troupes de l'Oural, a capturé, à lui seul, trois officiers, dix-neuf Autrichiens et trente-deux chevaux.

La Serbie manifeste en faveur de la Triple-Entente

Des manifestations populaires ont eu lieu au milieu des hurrahs devant les légations des nations alliées en l'honneur des victoires remportées par les armées française, russe, anglaise et belge.

